

Stalking the Vietcong - Inside Operation Phoenix

by Herrington, Stuart · Language: FR

Summary by booksummaryai.com —

<https://booksummaryai.com/country/fr/stalking-the-vietcong-inside-operation-phoenix-resume>

Summary

En 60 secondes

En février 1971, un jeune lieutenant du renseignement militaire nommé Stuart Herrington arrive au Vietnam et prend la direction du programme Phoenix dans la province de Hau Nghia, une zone âprement disputée adjacente à Saigon, sillonnée de lourdes routes d'infiltration vietcong. Son prédécesseur, le capitaine Bob Andreatta, le prévient : « Hau Nghia est une province difficile. La nuit, elle appartient au VC. » Sa cible n'est pas les soldats — c'est l'Infrastructure Vietcong, la machinerie politique qui nourrit, taxe et commande les guérilleros. Appelez cela « l'autre guerre », distincte de la « grande guerre » des batailles conventionnelles ; la « petite guerre » du renseignement et de la contre-insurrection était son domaine au sein de Phoenix. Armé d'une liste noire périmée, d'un interprète patient et de la conviction que la gentillesse arrache plus que la cruauté, il travaille les embuscades nocturnes, les réseaux d'informateurs et les salles d'interrogatoire. Il voit le programme réussir entre ses mains et échouer autour de lui, puis quitte le Vietnam en sachant que la guerre était perdue bien avant le dernier hélicoptère.

Pourquoi le lire

C'est le rare récit d'initié qui explique ce que Phoenix était réellement — non pas le programme d'assassinat de la légende, mais un effort piloté par le renseignement pour démanteler l'épine dorsale politique d'une insurrection. Herrington écrit avec une honnêteté de soldat sur ce qui a fonctionné, ce qui a été corrompu, et ce que l'Amérique n'a jamais compris. Lisez-le si la contre-insurrection, l'éthique de l'interrogatoire, ou la façon dont les bonnes intentions pourrissent dans une guerre que personne ne sait définir vous importent.

Les idées clés

La guerre que personne à Washington ne savait nommer

Février 1971. Un jeune lieutenant du renseignement militaire nommé Stuart Herrington arrive au Vietnam et prend la direction du programme Phoenix dans la province de Hau Nghia, une zone âprement disputée adjacente à Saïgon, sillonnée par d'importantes routes d'infiltration du Vietcong. Son prédécesseur, le capitaine Bob Andreatta, le prévient : « Hau Nghia est une province difficile. La nuit, le Vietcong en est maître. » Sa cible n'est pas les soldats — c'est l'infrastructure vietcong, la machinerie politique qui nourrit, taxe et commande les guérilleros.

Appelez-la « l'autre guerre », distincte de la « grande guerre » des batailles conventionnelles ; la « petite guerre » du renseignement et de la contre-insurrection était son domaine dans le cadre de Phoenix.

Herrington distingue sans cesse la guerre conventionnelle contre les grandes unités de la lutte contre l'infrastructure politique du VCI. Il a écrit ce livre pour que les soldats de demain ne répètent pas l'erreur. Le VCI n'était pas une mystérieuse organisation terroriste mais une partie intégrante de la population rurale, ce qui le rendait presque impossible à isoler.

À essayer: Choisissez un conflit d'actualité cette semaine et demandez-vous : parle-t-on des batailles, ou de qui gouverne réellement le terrain ? Observez laquelle de ces questions les reportages éludent.

Un carnet noir plein de fantômes

Le premier outil de travail de Herrington est une « liste noire » classifiée — un fichier des membres présumés du VCI tenu par le DIOCC, qui fusionnait les renseignements d'origine militaire, policière et civile. Chaque fiche mentionne un nom, un alias, une position, une zone d'opérations et les sources à l'appui. Le tout a fière allure. Puis il commence à s'en servir. Il la trouva périmée et fondée sur des informations obsolètes.

Il trouva la liste noire périmée et fondée sur des informations obsolètes.

À essayer: Auditez une liste dont vous dépendez — contacts, tâches, hypothèses sur un projet — et marquez ce qui est réellement d'actualité par rapport à ce qui est hérité du passé.

La cigarette plutôt que la contrainte

L'interrogatoire par Herrington d'un collecteur d'impôts vietcong capturé nommé Sau (Nguyen Van Sau), un paysan accusé d'être percepteur, se déroula dans la salle d'interrogatoire du district. Avec son interprète Tam, il adopta une approche calme et non menaçante, offrant des cigarettes et parlant avec respect. Cela contrastait avec les méthodes brutales parfois employées par la police sud-vietnamienne. Sau fournit des informations détaillées sur l'appareil de collecte des impôts du Vietcong dans plusieurs hameaux, ce qui permit la saisie de documents et de nouvelles arrestations. La formation d'interrogateur de Herrington à Fort Holabird, dans le Maryland, privilégiait les méthodes psychologiques à la contrainte physique. Il note que le succès vint du fait de traiter le prisonnier « comme un être humain ».

Il constata que la contrainte produit des informations peu fiables. Il crédite son interprète, le sergent Nguyen Van Tam, d'intuitions culturelles et linguistiques décisives qui firent le succès de leurs interrogatoires.

À essayer: Dans votre prochaine conversation difficile, commencez par une curiosité sincère pour la situation de votre interlocuteur avant de formuler votre demande. Observez ce qui change.

Trois sources, sinon rien

Des règles de preuve strictes exigeaient trois sources distinctes avant qu'une personne ne puisse être officiellement classée comme VCI. Le processus de neutralisation comportait trois étapes : l'identification d'un suspect comme VCI, la localisation du suspect, puis sa capture ou sa neutralisation. Le nom vietnamien officiel du programme Phoenix était le programme Phung Hoang ; il s'agissait d'un effort conjoint américano-sud-vietnamien.

L'objectif du programme était d'identifier et de neutraliser le VCI au moyen d'un effort coordonné de renseignement et d'opérations américano-sud-vietnamien, recourant à la capture, à la défection ou à la mise à mort. Il reconnaît que des abus se produisirent ailleurs.

À essayer: Avant d'agir sur une affirmation forte cette semaine, demandez-vous si vous disposez de trois confirmations indépendantes — ou d'une seule source bruyante répétée trois fois.

Six heures dans le noir à Tan Phu Trung

Herrington participa à une embuscade nocturne avec les forces sud-vietnamiennes (forces régionales) près du village de Tan Phu Trung, attendant en silence pendant six heures le long d'une piste vietcong suspectée. L'embuscade fut déclenchée contre un groupe de cinq Vietcong, et dans l'échange de tirs qui suivit deux Vietcong furent tués et deux courriers porteurs de documents furent capturés. Cette capture permit de nouvelles arrestations.

Cette capture permit de nouvelles arrestations.

À essayer: Choisissez une tâche lente et peu glorieuse que vous évitez depuis longtemps et accomplissez-la cette semaine avec une patience entière — observez ce que cela débloque ensuite.

L'informateur surnommé Tortue

Herrington a recruté comme informateur rémunéré un déserteur de bas niveau du VCI (nom de code « Tortue »), qui fournissait des renseignements sur les mouvements du VC et les caches de ravitaillement. Une opération précise, fondée sur une indication de l'informateur, aboutit à l'embuscade d'un courrier du VC porteur de documents importants — le courrier fut tué et les documents saisis. Herrington travaillait avec le programme Chieu Hoi (Bras ouverts), qui offre l'amnistie aux déserteurs du Vietcong ; il traita plusieurs ralliés, appelés « Hoi Chanh », qui recevaient une petite récompense en argent, des soins médicaux et, si leurs informations étaient précieuses, pouvaient être relocalisés pour leur sécurité. Il note que la plupart des ralliés sont des combattants de bas niveau, et non des cadres politiques. Herrington évoque la nécessité constante de valider les informations d'un informateur et le danger que représentent les agents doubles.

Le programme Chieu Hoi a provoqué plus de 200 000 ralliements au cours de la guerre.

À essayer: Quand quelqu'un vous donne une information privilégiée, demandez-vous ce qu'il gagne à vous la révéler. La motivation est le premier test de validité.

Tet a démantelé l'infrastructure — puis elle a repoussé

L'offensive du Tet de 1968 décima une grande partie du VCI dans Hau Nghia lorsque les cadres se révélèrent en se soulevant, permettant au gouvernement et à Phoenix d'identifier et de neutraliser un grand nombre d'entre eux. En 1971, l'infrastructure avait été largement reconstruite, avec environ 3 000 agents du VCI estimés actifs dans la province.

Les membres du VCI faisaient partie intégrante de la population rurale, ce qui les rendait presque impossibles à isoler.

À essayer: Quand vous « nettoyez » un problème — boîte de réception, arrière-logique de retard, conflit — demandez quelle condition a permis qu'il repousse, et traitez cela à la place.

Des rancunes sur la liste de cibles

Herrington décrit les réunions de coordination de Phoenix avec les responsables sud-vietnamiens, où les listes de cibles de suspects du VCI étaient examinées et les arrestations autorisées. Il est frappé par le caractère arbitraire de ces listes ; la corruption et l'indifférence de certains responsables constituaient des obstacles majeurs à l'efficacité du programme, et beaucoup de cibles étaient choisies sur la base de rancunes personnelles plutôt que de renseignements. Un conflit éclata lorsqu'un responsable voulut arrêter un suspect sur des preuves minces, illustrant la tension entre l'insistance américaine sur les preuves et le désir vietnamien d'une action rapide.

Il est frappé par le caractère arbitraire de ces listes ; la corruption et l'indifférence de certains responsables constituaient des obstacles majeurs à l'efficacité du programme, et beaucoup de cibles étaient choisies sur la base de rancunes personnelles plutôt que de renseignements.

À essayer: Dans toute évaluation que vous menez cette semaine, vérifiez si les critères sont fondés sur les faits ou sur les relations. Nommez la différence à voix haute.

Le chauffeur du chef de district

Herrington raconte comment le chauffeur personnel d'un chef de district fut identifié comme agent du VCI qui transmettait depuis plus d'un an les plans d'opérations au Vietcong, découvert grâce à un document saisi qui le nommait.

La découverte vint d'un document saisi qui le nommait.

À essayer: Demandez-vous qui a accès à vos informations les plus sensibles et quand cet accès a été examiné pour la dernière fois. Le risque intérieur l'emporte toujours sur le risque extérieur.

La courrière appelée Chi Ba

Une courrière du VCI connue sous le nom de « Chi Ba » fut capturée après une opération de surveillance de six semaines. On la trouva porteuse d'une carte détaillée des bases de tir américaines dans la province et d'une liste de maisons sûres du VCI.

On la trouva porteuse d'une carte détaillée des bases de tir américaines dans la province et d'une liste de maisons sûres du VCI.

À essayer: Choisissez quelque chose que vous voulez comprendre — une personne, un marché, un système — et engagez-vous à deux semaines d'observation avant d'agir.

L'offensive de 1972 change tout

Pendant l'offensive de Pâques de 1972, les forces conventionnelles nord-vietnamiennes envahirent à travers la DMZ et depuis le Cambodge. Son compound fut touché par des tirs de mortier et de roquettes ; il aida à coordonner un appui aérien pour des avant-postes assiégés, et beaucoup de suspects du VCI sur sa liste furent tués dans les combats — « neutralisés », mais non par le processus délibéré de Phoenix. Il fut témoin du siège d'An Loc, où environ 6 000 défenseurs sud-vietnamiens résistèrent pendant 66 jours à trois divisions nord-vietnamiennes, y compris l'interrogatoire de soldats de l'ANV capturés. La menace conventionnelle détourna les priorités du renseignement du VCI.

La menace conventionnelle détourna les priorités du renseignement du VCI. Beaucoup de suspects du VCI sur sa liste furent tués dans les combats — « neutralisés », mais non par le processus délibéré de Phoenix.

À essayer: Remarquez quand une crise dans votre travail réordonne soudain toutes les priorités — et ce qui, discrètement, est abandonné alors que cela comptait.

Assassination program? Not what he saw

Phoenix's public image in the U.S. was as an assassination program. In his year in Hau Nghia he never witnessed or heard of a targeted killing carried out by Phoenix personnel. The goal was neutralization through capture whenever possible. He acknowledges abuses occurred elsewhere and that the program was often poorly implemented.

He believes the Phoenix Program, as he practiced it, was a legitimate counterinsurgency tool focused on intelligence.

À essayer: Find one topic where your understanding comes entirely from critics or entirely from defenders, and read one account from the other side this week.

The soup with a knife

As his tour ended in 1972, Herrington briefed his replacement—another young captain—handing over his updated 'black book' and files. Herrington quotes T.E. Lawrence: 'Making war upon rebels is messy and slow, like eating soup with a knife.' After the Paris Peace Accords of January 1973 and the departure of U.S. forces, Herrington returned to Vietnam as part of a U.S. delegation to assess the situation; he found that the VCI remained intact and had re-established their presence in many hamlets. After Herrington's departure, several of his former informants and allies were killed by the VCI; after the war, many of his South Vietnamese

counterparts, including some effective police officers, were sent to 're-education camps' by the communist victors. He describes the despair of leaving behind many who had worked with the Phoenix program and faced certain retribution.

Herrington concludes that Phoenix was a fundamentally sound concept that suffered from inconsistent implementation. Intelligence-driven operations against an insurgency's infrastructure are essential but must be conducted with respect for human rights and within the law; its greatest flaw was the inability of the South Vietnamese government to provide due process and rehabilitation for detained VCI. The war was lost not on the battlefield but in the failure to understand the enemy.

À essayer: Write down one lesson from a hard experience you've had and share it with someone facing the same situation now—before they learn it the expensive way.

Les meilleures citations

- "Hau Nghia est une province difficile. Le VC la possède la nuit." - Capitaine Bob Andreatta
- "Faire la guerre aux rebelles est un travail sale et lent, comme manger de la soupe avec un couteau." - T.E. Lawrence, cité par Stuart Herrington
- "La tragédie du Vietnam n'est pas que nous ayons perdu la guerre, mais que nous n'ayons jamais compris la nature de la guerre que nous menions." - Stuart Herrington
- "comme un être humain" - Stuart Herrington

Limites

Herrington défend son propre programme, et le livre s'en ressent : le travail Phoenix de son district est dépeint comme minutieux et fondé sur des preuves, tandis que les exactions sont reconnues mais tenues à distance, attribuées à d'autres lieux et à d'autres mains. Les critiques de Phoenix trouveront son cadrage « je ne l'ai jamais vu » trop commode, et le point de vue vietnamien — surtout celui des détenus eux-mêmes — est filtré à travers les yeux d'un conseiller américain. La prose est appliquée plutôt que littéraire. Cela dit, l'honnêteté sur les échecs, la corruption et les limites du programme donne à cette défense un poids réel.

En une phrase

L'Amérique a perdu le Vietnam parce qu'elle a mené la guerre qu'elle savait mener au lieu de la guerre politique qui se jouait réellement — et l'année d'un interrogateur, faite de cigarettes, de listes noires et d'embuscades nocturnes, prouve à la fois comment la bonne guerre pouvait être menée et pourquoi cela n'a jamais suffi.

Pour qui

Quiconque s'intéresse à la façon dont la contre-insurrection fonctionne réellement au niveau du village — professionnels militaires, étudiants du renseignement, et lecteurs d'histoire de la

guerre du Vietnam qui veulent le point de vue de l'intérieur d'un programme que tout le monde croit déjà comprendre. Indispensable aussi pour quiconque réfléchit sérieusement à l'éthique de l'interrogatoire.